

mémoire de moi.» Jésus-Christ n'est donc pas présent dans l'Eucharistie, puisqu'on ne fait rien en souvenir d'une personne présente, mais seulement d'une personne absente.

A cela je réponds 1^o que lorsque Jésus dit : « Je suis la porte ; je suis la vigne, » la nature même des expressions indique assez qu'il parle au figuré. Il est clair, en effet, que le Sauveur ne peut-être qu'une porte *spirituelle*, par laquelle on doit entrer dans le ciel, qu'une vigne *spirituelle* à laquelle les sarments doivent être intimement unis, s'ils veulent en recevoir la sève et la vie. D'ailleurs l'Évangéliste lui-même ajoute : « Jésus leur dit cette *parabole*, mais ils ne comprirent pas. » (Jean, x, 6). Personne n'ignore qu'il est de la nature d'une parabole de signifier ou de représenter une autre chose, de même qu'il est de la nature d'une photographie de représenter une personne, un édifice, un paysage, etc. Mais il n'en est pas de même des paroles de l'institution ; il n'y a rien, absolument rien qui indique qu'elles doivent être prises au figuré, tandis qu'il y a une foule de raisons pour les prendre dans le sens littéral.

2^o Quant aux paroles de saint Paul : « La pierre était le Christ, » elles ne sont que l'explication des figures de l'Ancien Testament et en particulier de ce qui arriva aux Israélites dans